

## 2 Politique

## Premier congrès statutaire de l'ANG

## Soutien à la candidature de Guy Nzouba Ndama

C.O.

Lambaréné/Gabon

**Le Dr Séraphin Akoure Davain et l'ensemble de ses partisans ont décidé de se ranger derrière l'ancien président de l'Assemblée nationale lors de la prochaine élection présidentielle.**

L'ALLIANCE pour le nouveau Gabon (ANG), parti politique de l'opposition, a organisé son premier congrès statutaire, samedi dernier, à Lambaréné chef lieu de la province du Moyen-Ogooué. Au milieu des congressistes venus de six provinces de notre pays, des membres du Mouvement Héritage & Modernité, le président de l'ANG, le Dr Séraphin Akoure Davain, a



Photo : Chris Oyame

Le président de l'ANG, le Dr Séraphin Akoure-Davain (casquette), et Guy Nzouba-Ndama.

annoncé que le congrès, instance suprême de sa formation politique, a décidé de soutenir la candidature de Guy Nzouba-Ndama à la prochaine élection présidentielle. Une décision pleine de responsabilité, selon lui.

"Ayant décidé de ne pas présenter de candidat à l'élection d'août prochain, notre choix s'est porté sur un homme d'expérience, rompu à la gestion de la chose publique, qui pourra véritablement asseoir notre pays sur des bases démocratiques et contribuer à son développement", a-t-il précisé. Non sans avoir stigmatisé la gouvernance actuelle et réaffirmé la nécessité, pour tous les acteurs politiques, de respecter la Constitution.



Photo : Chris Oyame

Vue partielle des congressistes.

Prenant la parole, l'ancien président de l'Assemblée nationale (AN) s'est pour sa part dit honoré par le choix porté sur sa personne. "Un choix qui est le reflet du patriotisme, l'expression de la volonté de l'ANG de sauver

notre pays de la dérive", a-t-il lancé. Avant d'évoquer les raisons de sa démission du perchoir de l'Assemblée nationale et des rangs du Parti démocratique gabonais (PDG), au pouvoir. Particulièrement virulent à l'égard de l'entourage du chef de l'État, l'ancien député de la Lolo-Wagna a laissé entendre que : "la parole s'est substituée à l'action", faisant ainsi allusion "aux promesses non tenues par les gouvernants actuels".

A noter qu'à l'ouverture des travaux, le vice-président de l'ANG, Jean-Rémy Minko-Minguema, a fait l'historique de son parti, légalisé le 3 novembre 2011. Avec 9 conseillers municipaux à Lambaréné, celui-ci, a-t-il avancé, est la 2e force politique du Moyen-Ogooué après le PDG.

## Présidentielle 2016

## Le pasteur Désiré Mounanga candidat

E.L.

Libreville/Gabon

COMBIEN de candidats aurons-nous lors de la Présidentielle d'août 2016 ? Bien malin celui qui répondra avec exactitude à cette question, d'autant plus que les candidatures fusent presque de partout. Et, la dernière en date est celle du révérend pasteur Désiré Mounanga, annoncée, le week-end dernier à la

Chambre de Commerce. C'était devant la presse et ses partisans. Contrairement à d'autres hommes d'église qui ont toujours déclaré avoir reçu la révélation de Dieu pour briguer la Magistrature suprême dans notre pays, le pasteur Désiré Mounanga, récuse l'inspiration du Seigneur, et il dit vouloir tout simplement user de son droit de citoyenneté au cours du prochain scrutin.

"Après cinq décennies de

dictature, de calvaire et d'enfer, cinq décennies de mauvaise gestion, déclare-t-il, l'heure du vrai changement est arrivée." Le propulseur dudit changement n'est autre que Désiré Mounanga. Il propose au Gabonais la création de 300.000 emplois ; la construction de 150.000 logements sociaux ; la gratuité de l'école, des soins de santé ; la bourse ; etc. Non sans souligner que cet objectif sera atteint grâce à la volonté des uns et autres

à tourner la page du "vagabondage politique et du délestage économique" dont souffrirait le Gabon. Cela passe par la mise à l'écart de tous les dirigeants qui pensent aujourd'hui que le fait de changer de partis ou de camp politique fera d'eux, de facto, les sauveurs du Gabon. «Vous dites que le président doit partir ! Mais il ne partira pas seul. Dans sa chute, il doit obligatoirement entraîner tous les émergents et tous les opposants qui se



Photo : Eric Lapeiha

Le pasteur Désiré Mounanga annonçant sa candidature à la prochaine Présidentielle.

sont enrichis illicitement et qui ont assombri l'image du Gabon», a-t-il indiqué

comme un appel à rompre avec toute la classe politique actuelle.

## La Semaine de ...

## Déjà les grandes tendances

PLUS on s'approche du mois d'août, plus la prochaine Présidentielle occupe l'actualité politique dans notre pays. Cela s'est encore vérifié au cours de la semaine écoulée. Petit à petit, les choses se dessinent et les grandes tendances deviennent de plus en plus perceptibles. Dans la présente chronique nous allons essayer de les dégager, en partant des principaux événements qui ont eu lieu dans ce sens, le week-end dernier.

Toutefois, soulignons qu'en dehors de ceux-là, d'autres manifestations et rencontres méritent également d'être mentionnées ici. C'est le cas de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba a accordée au directoire du Centre des libéraux réformateurs (CLR), avant de s'envoler pour New York (USA) où a eu lieu la cérémonie de signature de l'Accord de Paris relatif à la COP 21. L'échange avec le CLR intervient plusieurs semaines après le sinistre connu par ce parti politique de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Un incendie qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive.

A cela on ajoutera la première édition du forum sur "l'Égalité des chances", programme lancé, en février dernier, par le chef de l'État. Ces assises avaient pour thème : "L'égalité des chances mythe ou réalité ? Contribution et réflexion de la jeunesse gabonaise." A entendre le président du Conseil national de la jeunesse gabonaise (CNJG), il faudra multiplier des actes concrets pour convaincre les jeunes sur les capacités des pouvoirs publics à réaliser une telle vision...

Il ne sert à rien de revenir sur les mouvements de grève ou d'humeur enregistrés dans l'administration ou dans l'enseignement. Dans le premier cas il s'agit des agents du ministère des Mines ; ainsi que ceux des Affaires étrangères dont le mouvement dure depuis plusieurs semaines déjà. Le second concerne les étudiants en anglais et en espagnol de l'École normale supérieure (ENS). Ils boudent la rumeur selon laquelle l'État veut les envoyer en stage d'immersion, respectivement au Cameroun et en Guinée Equatoriale.

## Quant aux tendances en vue de la Présidentielle

Toutes les activités politiques, sinon presque, enregistrées, le week-end écoulé, avaient un lien avec la prochaine élection présidentielle qui semble déjà emballer les états-majors politiques. Avant de poursuivre, notons qu'un nouveau candidat s'est déclaré samedi dernier. Il s'agit du pasteur Désiré Mounanga. Rien de plus à ajouter sur cet homme d'église qui aspire, lui aussi, à diriger le Gabon.

A part cette déclaration de candidature, l'actualité a essentiellement tourné autour de l'assemblée générale du Bloc démocratique chrétien (BDC), de Guy Christian Mavioga, par ailleurs porte-parole de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence ; le meeting, au collègue Nthoréré, de "l'Union sacrée pour la patrie", structure présidée par le Pr Albert Ondo Ossa ; la célébration en différé du 48e anniversaire du PDG dans certaines

localités dont Lambaréné (Moyen-Ogooué) ; le congrès statutaire de l'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG), du Dr Akoure Davain, assises qui se sont tenues à Lambaréné également.

Parlant particulièrement du chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, on a noté une présence policière inhabituelle, suscitant des interrogations de la part des populations du cru. D'aucuns ont même fait un lien avec la présence de Guy Nzouba Ndama, ancien président de l'Assemblée nationale, aujourd'hui candidat déclaré à la prochaine Présidentielle. Ces derniers ont sans doute pensé à ce qui s'est passé à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo), une semaine plus tôt.

Que peut-on retenir de toutes ces manifestations ? Le BDC a profité de son rendez-vous pour réitérer son soutien au président Ali Bongo Ondimba, appelant les siens à sensibiliser autour d'eux sur l'intérêt de continuer avec l'actuel numéro un gabonais. Cette vision a également été magnifiée lors de la commémoration en différé, à Lambaréné, du 48e anniversaire du parti au pouvoir par les différents intervenants, dont le député de la localité, Richard Auguste Onouvié, nouveau président de l'Assemblée nationale et par ailleurs membre du Comité permanent du bureau politique du PDG.

Le congrès de l'ANG a abouti au soutien à la candidature de Guy Nzouba Ndama au prochain scrutin présidentiel. Les dirigeants et militants de cette formation politique de l'opposition et non moins signataire du "Pacte so-

cial", estiment que leur nouveau champion est un "homme qui a l'expérience de la gestion de la chose publique, la bonne gestion des ressources humaines, celui-là qui pourra amener à reconstruire le Gabon et à le démocratiser(...)" . L'ancien député du canton Lolo-Wagna s'est dit honoré du choix de l'ANG.

Pour leur part, les membres du groupement "Union sacrée pour la patrie" ont réitéré leur "détermination à faire appliquer la Constitution dans toute sa rigueur", notamment au niveau des dispositions de son article 10. Engagement extrêmement sensible s'il en est. Surtout lorsque l'on ne sait pas encore comment ils entendent s'y prendre.

Dans tous les cas, au regard de qui précède, et à l'expérience de ce qui se fait depuis que l'on parle du prochain scrutin, on constate que trois grandes tendances se dégagent à ce stade. Il y a d'abord le jeu des alliances autour des candidatures jugées sérieuses : celles du président sortant Ali Bongo Ondimba, de l'ancien président l'Union africaine Jean Ping, et de l'ancien président de l'Assemblée nationale Guy Nzouba Ndama. Il y a ensuite les candidats sans assises sérieuses et ne pouvant compter sur aucune alliance respectable. En fait, la troisième tendance n'est pas réellement autonome en tant que telle. En ce sens qu'elle concerne également plusieurs acteurs enregistrés dans les deux premières. C'est celle incarnée par "l'Union sacrée pour la patrie", qui appelle à combattre la candidature du président sortant... En attendant que d'autres se déterminent.